

Monty Python : *Life of Brian*

de Terry Jones, 1979

la vie de Brian, un sacrilège ?



Compétences mobilisées

- Etudier comment une œuvre réécrit une autre, en la parodiant.
- Analyser des différences culturelles (sérieux-comique, catholicisme-protestantisme, musulmane-chrétienne, britannique-française...).

Branches concernées

- **Histoire antique et histoire des religions** (la vie de Jésus, l'occupation romaine de la Galilée, l'islam, la foi)
- Arts visuels (comédie cinématographique, techniques d'animation et trucages, Terry Gilliam et les Monty Python dans l'histoire culturelle, artistique et esthétique)
- Anglaise (les Monty Python et la culture populaire britannique, l'humour anglais, l'absurde et les jeux de mots)
- Sociologie (rôle de la femme et des minorités, hypocrisie, théories du complot et endoctrinement)

La parodie

On rappellera d'abord aux élèves que la parodie des récits bibliques ou religieux appartient à une longue tradition chrétienne et qu'au Moyen Age, les moines et religieux avaient permission de rédiger des parodies de prières, de testaments ou d'évangiles sous une forme comique. De cette époque ne restent plus guère aujourd'hui que le carnaval, le rire pascal (au retour des cloches de Rome) et quelques animaux monstrueux ou absurdes (ânes, cochons) sur les enluminures.¹



Au départ, le sujet a été lancé entre amis dans un pub comme un gag : personne n'avait encore pris l'histoire de Jésus pour en faire une comédie. Le succès de *Life of Brian* doit beaucoup au fait qu'il soit la première comédie cinématographique sur la vie de Jésus.² Cependant la sortie du film a été l'objet d'une censure et d'interdictions de projection dans certains pays (Irlande, Norvège, Afrique du Sud et certains Etats américains).

Pour échapper à la censure, les Monty se sont toujours défendus de faire de leur *Life of Brian* une parodie de la vie de Jésus. D'abord parce que ce dernier personnage historique, qui vient de naître dans l'étable voisine, est vite abandonné par l'intrigue (qui le laisse prêcher sur un monticule sans que les gens ne le comprennent). L'histoire suit donc celle de Brian, homme naïf, né d'un viol qu'un soldat romain a commis sur une Judéenne, qui souhaite participer à la résistance contre l'opresseur romain, comme pour se venger de ses origines peu louables. De la parodie, le film tend vers une critique des conséquences du colonialisme, voire de la bâtardise, le motif de vengeance de Brian étant tout de même le moteur de l'intrigue et de son futur martyr.³

Interviewé, le réalisateur du film Terry Jones confie : "Paradoxalement, personne n'a retenu l'aspect sérieux du film : la dénonciation du fanatisme religieux par Brian qui n'est autre que la dénonciation de l'aveuglement du public face aux leaders, tous les leaders qu'ils soient politiques économiques ou autres." On le voit, si le film a une visée politique, c'est celle de l'absence de jugement chez des croyants trop crédules. "C'est l'interprétation des évangiles qui est à la base des conflits entre confessions", selon les Monty. Eux n'ont jamais eu peur d'être accusés de blasphèmes car, pour eux, il n'y a pas de sujet tabou.⁴

Vie de Brian aka vie de Jésus

Mais le film vaut plutôt pour sa dimension comique, le plaisir de la reconnaissance d'une référence biblique ou historique et les détournements des Evangiles auxquels il se livre. En ce sens, sous une apparence paradoxale, voir ce film est un très bon moyen de parler du message biblique ! On pourra donc se donner comme triple tâche de :

- reconnaître de quel épisode des Evangiles il s'agit
- décrire quelle opération de détournement (comique ou critique) il subit
- formuler la critique que les Monty font sur cet épisode.

¹ Mikhaïl Bakhtine, *L'œuvre de François Rabelais et la culture populaire au Moyen Age et sous la Renaissance*, Tel, Gallimard, [1970] 1982.

² On trouve cependant quelques séquences parodiques de la Bible dans *History of the World* (Part I ; 1981) de Mel Brooks.

³ Sans que le film en fasse mention, on rappellera que le Royaume-Uni a reçu mandat de l'ONU d'occuper et contrôler la Palestine de 1923 à 1948, date de la création de l'Etat d'Israël.

⁴ Les Monty Python ont tout de même censuré une scène où Otto, le juif aux tendances explicitement nazies, suggère à Brian de créer une race pure juive, qui éliminerait les gitans et les autres races.

Principaux chapitres de l'histoire

1. Naissance dans l'étable
2. Prêche sur la colline
3. Lapidation des femmes
4. Guérison du lépreux
5. Sur l'annonciation à Marie
6. Prêche sur la place publique
7. Pilate et le choix du peuple
8. Le chemin de croix



Détournement des Evangiles

1. La naissance dans l'étable s'oppose à la Nativité christique. L'humour porte sur l'imprécision de l'étoile suivie par les rois mages. La confusion désacralise aussi l'unicité du sauveur : pourquoi donc cet enfant-là quand il peut y en avoir d'autres,⁵ nés à proximité au même moment ?

2. Le prêche sur colline est inaudible de l'assistance parsemée alors que, dans les Evangiles, la parole de Jésus conquiert les foules tout ouïe. En outre, faute de pouvoir entendre ce que dit Jésus au loin, les auditeurs ne sont pas d'accord sur le sens à donner aux paroles de Jésus. Ce sont donc des raisons purement physiques et spatiales qui sont l'origine des dissensions ou de l'incompréhension du message christique.

3. La scènes de la lapidation rappelle l'épisode de l'Evangile de Jean (8, 1-11) : la prostituée condamnée à la lapidation à qui Jésus sauve la vie. Dans le film, la lapidation d'un homme devient une lapidation par les femmes. L'inversion vient du fait que ce sont les femmes qui, déguisées, veulent absolument lancer les pierres contre un homme (qui a tout l'air d'un innocent). Par-delà le gag pointe la question de l'égalité dans la cruauté.

4. La guérison du lépreux satisfait tout le monde sauf le concerné lui-même, qui aurait voulu rester dans sa condition malade pour avoir une raison de mendier et gagner de l'argent sans devoir travailler. Ce gag s'élève au niveau d'une satire et, à la sortie du film, ce fut, dans l'Angleterre libérale, un des reproches les plus virulents adressés aux Monty que d'afficher ainsi la préférence de l'aumône sur le travail.

5. Dans leur appartement, Marie raconte à Brian l'origine de sa naissance. L'Evangile de Luc fait le récit de l'annonciation faite à Marie par le Saint-Esprit. Transposé dans la vie de Brian, cet épisode fait de Marie une prostituée qui couche avec des Romains et démythifie la naissance miraculeuse de Jésus qui serait né par voies naturelles.⁶ En effet, Marie apprend à Brian qu'il n'est pas le fils de M. Cohen, mais le fruit d'un viol par un Romain.

6. La séquence du prêche de Brian sur la place publique est certainement la plus intéressante à commenter.

- D'abord, Brian n'a nullement l'intention de discourir sur la place publique mais c'est le seul moyen qu'il a trouvé pour échapper à la patrouille romaine à ses trousses.

- Ensuite, son propos, n'intéresse personne dès lors qu'il s'exprime par allégories : il n'est pas cru, on lui demande des noms précis.

⁵ Brian est un prénom beaucoup plus répandu en Grande-Bretagne (que Jésus). Cela le rend beaucoup plus commun et donc beaucoup moins original ou spécial.

⁶ Le trou du sol en mosaïque par lequel les terroristes s'immiscent dans le palais représente le bas-ventre d'une femme nue, non pour cacher sa nudité, mais plutôt pour associer la maternité à l'égout – par lequel les résistants arrivent. Cette association de l'origine du monde à l'égout contentera et les psychanalystes et abonde dans le sens du formaliste qu'était Bakhtine, qui explique le rire médiéval notamment par l'association haut-bas (cf. note 1 supra).

- C'est seulement quand, au lieu de devenir plus littéral et plus concret, il devient beaucoup plus elliptique, cryptique et ambigu que les passants commencent à s'intéresser à lui, à lui poser des questions et finalement à voir en lui un leader à suivre.
- Non seulement cette scène montre la crédulité des gens et la multiplicité des interprétations qui peuvent surgir à cause de quiproquos (les gens voient des signes partout et des miracles itou), mais elle souligne aussi l'arbitraire sur lequel s'est construite la foi chrétienne, car il n'y avait a priori aucune raison pour que ce que dit Brian soit davantage écouté - et compris – que ce que disent les autres plaideurs sur la même place du marché.

6. Pilate demande au peuple qui il veut sauver de la crucifixion – et, à l'instar de Jésus dans les Evangiles, ce n'est pas non plus Brian. Cette scène, qui n'a pas besoin de forcer son comique puisque le film reprend une idée telle quelle, sans la détourner, pointe du doigt la décision absurde du peuple et son incohérence, lui qui préfère un criminel avéré à un simple raconteur d'histoires.

7. Chez les Monty, l'épisode de la passion (Jésus portant sa croix pour être crucifié) ne s'achève pas par la mort du héros en croix. Mieux, au lieu de la momentanée perte d'espoir de Jésus ("Père, pourquoi m'as-tu abandonné"), la scène finale, chantée, conseille de garder l'espoir et de toujours être optimiste en regardant toujours les choses du bon côté : "Always look on the bright side of life". Quoi de plus radical pour susciter l'espérance ?

On le voit, plutôt que de se contenter d'ironiser ou de tourner en ridicule certains épisodes de la vie de Jésus, les Monty les problématissent, de manière à ce que leur film peut vraiment être perçu comme une critique sur la croyance aveugle aux Ecritures.⁷

La gêne des figurants indigènes

Les lieux, décors et les comédiens tunisiens de *Life of Brian* ont déjà servi dans le téléfilm de six heures du réalisateur italien Franco Zeffirelli sur la vie de Jésus (*Jésus de Nazareth* ; 1977) quelques années plus tôt.

Le lieu de tournage a posé un problème, qui est emblématique du sujet soulevé par le film et de la polémique sur la parodie. Au moment où Brian ouvre les volets et fait face à la foule qui l'attend dans la rue en bas de chez lui, le héros apparaît nu, pour nous spectateurs comme pour la foule des figurants tunisiens massés dans la rue. Le problème est que, parmi la foule nombreuse se trouvaient beaucoup de femmes, et que, pour pouvoir filmer les réactions de surprise, la production n'a pas averti les figurants de ce qu'ils allaient voir. Les yeux des figurants ont donc découvert un acteur nu comme un vers, ce que la religion musulmane interdit aux femmes. Shocking isn't it ?



Pour aller plus loin :

Joan E. Taylor, *Jesus and Brian : Exploring the Historical Jesus and His Times Via Monty Python's "Life of Brian"*, T. & T. Clark Ltd, 2015 (préface de Terry Jones)

⁷ De leurs mots mêmes, les Monty ne sont pas croyants même s'ils ont été élevés dans la foi.